



## Déclaration préalable de la FSU au CSA-D de repli du 18 février 2025

Monsieur le Directeur académique, Mesdames et Messieurs les membres du CSA-D,

Nous tenons aujourd'hui ce CSAD de repli à nouveau dans un contexte de mobilisations fortes, collègues, parents, élu-es, ne comprenant pas votre projet de carte scolaire. Malgré nos demandes d'informer les écoles en amont du CSAD, certain.es tombent encore des nues.

Force est de constater qu'à nouveau cette année vous projetez 15 glissements de GS en élémentaire pour constituer des classes de GS/CP pour « rééquilibrer ». Ces opérations vous permettent le plus souvent de fermer une classe ou éviter d'en ouvrir une, surtout pour les maternelles. Elles entraînent en outre, notamment dans les petites structures du rural, des conséquences notoires : des répartitions pédagogiques complexes avec des multi-niveaux, des décharges de direction qui s'envolent, une problématique de gestion des ATSEM, des aménagements de locaux à effectuer... Quand leur implantation est impossible en élémentaire, ce sont alors des CP à qui il faut expliquer que non, ils n'iront pas à la « grande école » l'an prochain. Charge aux équipes d'expliquer aux familles pourquoi elles et pas d'autres.

La FSU-SNUipp réaffirme son attachement à la spécificité de la maternelle. Elle continue de dénoncer ces glissements comme étant une variable d'ajustement, puisqu'en mathématiques, c'est un nombre que l'on fait varier dans un algorithme statistique, et par extension une ressource que l'on fait varier en premier selon les besoins. Toute ressemblance avec des faits existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence ?

La FSU-SNUipp ne peut que s'opposer à la création de 4 postes « hors la classe », amputant la dotation déjà négative de moyens pour les classes. Ceci même si elle est bien sûr consciente du rôle important que jouent les conseiller-ères pédagogiques et la charge de travail qui leur incombe.

Mais vous ouvrez ces postes alors que rien n'est envisagé pour les RASED, rien pour renforcer la brigade de remplacement en souffrance.

Non, monsieur le Directeur académique, le département ne doit pas rendre « que » 16 postes, mais bien « malgré tout » 16 postes.

La FSU-SNUipp réaffirme que la baisse démographique est sans commune mesure avec l'accroissement des difficultés du métier, la dégradation des conditions de travail, l'usure.... et l'accroissement des difficultés sociales vécues par les familles, que l'Ecole subit de plein fouet.

Pour finir, la FSU-SNUipp demande, dès ce CSAD de repli, sans attendre le CDEN de jeudi à l'ordre du jour bien chargé, des éclaircissements /compléments d'information / révision de situations.